

A NOS LECTEURS

Comme notre clientèle peut le voir par le présent numéro, nous apportons de notables changements dans la confection de notre journal, lequel sera, à l'avenir, pourvu d'un service complet de télégraphie abrégée ou spéciale. L'encouragement que nous recevons et comptons recevoir, nous permettra de continuer ces améliorations.

LA DIRECTION.

ACTUALITÉS

M. Power du département de la justice est dangereusement malade à Kamouraska.

La contestation de l'élection provinciale de Joliette, commencée aujourd'hui. Les objections préliminaires dans celle de Trois-Rivières, ont été renvoyées hier.

Le juge Casault refuse d'être transféré de Québec à Montréal. Le juge Wurtelle ne laissera à l'amer qu'après l'enquête diélectorale finie. Son départ sera regretté de tous.

Le ministère de l'Agriculture a été formé de l'arrivée de 90 immigrants irlandais à Québec, ce qui fait un total de 1100 pour la saison. 8000 irlandais sont maintenant établis au Nord-Ouest.

Le ministère des douanes se propose d'envoyer l'inspecteur Young, de Winnipeg, faire une tournée d'inspection sur la frontière du Nord-Ouest, afin d'y établir des mesures pour la prévention de la contrebande.

Sir Hector, Sir Adolphe, les honn. M. M. Chapleau et Taillon ont adressé la parole hier soir, à Montréal-Est, en faveur du candidat ouvrier. Les orateurs nationaux ont essayé de faire du tapage mais l'assemblée a eu un succès complet.

M. Shoit, chimiste à la ferme expérimentale, est de retour à Ottawa. Il a visité l'Angleterre et l'Allemagne durant ces deux derniers mois dans le but de se renseigner sur le fonctionnement des fermes expérimentales dans ces pays et aussi dans le but d'acheter des appareils pour les nouveaux laboratoires.

L'érection du monument du feu sir George E. Cartier, se poursuit avec rapidité dans le cimetière de la Côte des Neiges. Ce monument est dirigé par lady Cartier.

On remarque que la tombe de notre grand homme d'Etat se trouve entourée par celles de ses plus anciens amis. Les juges Beaudry et Mousaux, M. F. Pominville, M. A. M. Deltale et autres, reposent tout près du monument.

DANS MONTREAL-EST.

La lutte qui est commencée dans Montréal-Est est une descente que vont faire en champs clos, le parti libéral renforcé des soi-disant nationaux et le parti ouvrier-conservateur. Il est naturel que la candidature ouvrière soit de nuance bleue, car dans son essence, la politique conservatrice a toute été pour le bénéfice des masses qui peinent et qui travaillent. La différence qui existe entre les deux partis est bien marquée. Les démocrates qui appuient M. Poirier auront beau jeter de la poudre aux yeux des électeurs, ceux-ci ne pourront faire autrement que constater combien forte est cette différence et combien aussi elle est tout à l'avantage du parti ouvrier-conservateur.

Établissons les lignes générales. L'animosité que les américains ont soudainement mise dans leurs relations avec nous impose à tout canadien patriote le devoir d'appuyer le gouvernement d'Ottawa qui s'est constitué si chevaleresquement le champion de nos droits comme nation. Appuyer M. Poirier, c'est donner raison à M. Laurier qui, dans sa tournée dans l'Ontario s'est constitué, lui, le chevalier-servant des États-Unis dans leur lutte contre le Canada.

La distinction entre la conduite de Sir John et celle de M. Laurier éclate avec force : le premier dit et répète depuis 1878 : "Canada for Canadians!" le chef rouge lui re-torque : Uncle Sam avant Jean-Baptiste; les États-Unis avant le Canada. Si la distinction est aussi frappante, le choix à faire est conséquemment très facile.

Si M. Poirier est élu, dans Montréal-Est, cette grande division ouvrière, aura donné un partisan de plus à l'Union Commerciale avec les États-Unis, laquelle union signifie que nos marchés seront inondés par les produits de l'étranger et que nos manufactures seront fermées. L'Union Commerciale, c'est la chute du système protecteur si souvent endossé par le vote formidable de Montréal-Est. Cette division va-t-elle se démentir à quelques mois d'intervalle?

La encore la distinction est saisissante et le choix ne peut être douteux.

Le Pacifique Canadien est un des plus solides éléments de la prospérité de Montréal. Qui l'a fait? Les conservateurs? Quels ont été les forcés adversaires de cette gigantesque entreprise qui a donné du corps au Canada et que le monde entier admire? Les libéraux, gens à vues mesquines qui mesurent les grandes entreprises avec l'aune de la partisanerie. Le Pacifique exécuté et exécutera dans tout le pays et notamment dans Montréal des travaux d'une importance fabuleuse. Si les électeurs veulent enrayer ou complètement arrêter la marche de ces travaux, ils n'ont qu'à grossir le nombre des ennemis du Pacifique, de la prospérité du Canada et de Montréal en élisant M. Poirier. Le seul fait des adversaires voulant ressusciter la question Riel—dont tout le monde est rassasié jusqu'au dégoût—prouve que les amis de M. Poirier n'ont aucun programme pour eux et aucune plainte sérieuse à porter contre le gouvernement d'Ottawa.

La question du veto est une farce qui n'attire déjà plus le rire! Farce triste qui a eu le sort de bien d'autres!

Jamais le Canada n'a été plus prospère qu'aujourd'hui; jamais le travail n'a été mieux retribué; jamais l'on a vu les canadiens français des États-Unis revenir sur les bords du St. Laurent en aussi grand nombre;

Jamais les masses ouvrières n'ont eu un gouvernement plus attentif à leurs demandes. Et ce grand centre ouvrier qui s'appelle Montréal ira-t-il élire M. Poirier qui appartiendrait à une minorité impuissante, presque banale? Et cela au détriment de M. Lépine, un jeune ouvrier éloquent, intelligent qui s'est constitué à Montréal, à Québec et aux États-Unis l'habile interprète des travailleurs, l'éducateur des unions ouvrières et le défenseur de leurs droits?

Non, cela ne se peut pas. Dans une lutte, où, d'un côté il y a les hordes bouffonnes du libéralisme national et de l'autre les légions coalisées des conservateurs et des ouvriers, le dévouement ne peut être douteux.

Nous pouvons le prédire : le siège des Cartier et des Courcel ne chétera pas à un Poirier, à un adepte du ramassis politique qui s'appelle..... qui s'appelle lie..... Vraiment nous ne savons pas d'une fois à l'autre comment s'initie ce parti cosmopolite et hétérogène.

LE LANGAGE DES CHIFFRES.

Le langage des chiffres, pour être moins harmonieux, moins attirant que celui des fleurs, n'en a pas moins ses charmes pour le lecteur avide de savoir. Nous nous proposons donc de donner un peu de statistique intéressante de temps en temps. Hier, nous avons fait connaître nos pécheries; aujourd'hui, c'est dans les rapports de l'Instructeur Public que pour la Province de Québec que nous allons promener nos regards scrutateurs. C'est un sujet vital.

Le dernier rapport indique 4,465 écoles élémentaires, dont 3,561 catholiques et 904 protestantes, plus 119 écoles primaires indépendantes; 386 écoles supérieures dont 334 catholiques, et 52 protestantes, plus 257 institutions supérieures indépendantes, dont 231 catholiques et 26 protestantes; 2 écoles de sciences appliquées aux arts, 6 maisons pour les sourds-muets et les aveugles, et 13 écoles des arts et manufactures; total, 5,247 maisons d'éducation.

Ces écoles ont été fréquentées, l'an dernier, par 258,607 élèves dont 219,103 catholiques. Voici un tableau assez explicite:

Table with 2 columns: Catholic, Protest. and rows for elementary, superior, normal, university, and special schools with corresponding student counts.

Dans le département des hautes études, nous l'emportons sur les protestants puisqu'avec une population trois fois plus forte, nous avons sept fois plus de collèges qu'eux. Une réforme d'une grande utilité a été l'adoption d'un système d'enseignement unifié.

Il reste encore beaucoup à faire, spécialement la hausse du salaire des instituteurs. Laissons la parole, un moment, aux inspecteurs.

Un orage violent accompagné d'éclairs et de tonnerre est passé sur notre ville ce matin, vers les sept heures. Durant un certain temps la pluie tombait à torrents et nos chemins ont été vite transformés en ruisseaux.

Notre Biographique. Jean-Baptiste de la Salle long-temps déguisé par "Vendréable" le premier degré de sanctification donné par l'Eglise—et qui vient d'être décrété "Bienheureux" après un procès des plus brillants, naquit le 30 avril 1651. Son père était cuisinier du Roi. Il fut admis à la prêtrise à l'âge de 27 ans. On lui confia de suite la direction des écoles auxquelles il portait une sollicitude particulière.

En 1683, il jeta les bases de l'Institut des Frères de la Doctrine Chrétienne, cette organisation aujourd'hui universelle dans son œuvre et dans son existence.

J. B. de la Salle eut bien des déboires; mais quand la mort le surprit en 1719, son institut était prospère. Il laissait 23 maisons, 274 frères et 3,885 élèves. Aujourd'hui le nombre est incalculable.

La sainteté de sa vie et les miracles opérés par ses reliques, ont engagé Rome à lui accorder les deux premiers degrés qui précèdent la canonisation. Le Triduum, qui commença demain, a lieu à l'occasion du décret qui le proclame Bienheureux.

ECHOS ET NOUVELLES

Peter Sunday, un petit messager âgé de 15 ans, employé au chemin de fer du Pacifique à Hochelaga, a été transporté en ambulance à l'hôpital Notre-Dame.

Un concert monstre de pianos a été donné récemment à Saint-Petersbourg. Dix concertos écrits spécialement pour cette solennité furent exécutés sur 26 grands pianos, par 48 artistes, 90 mains et 480 doigts.

Le Pape a fait cadeau à chacun des membres du comité de l'exposition du Vatican, d'une des montres envoyées par les catholiques suisses. Le désir de se procurer quelques plumes d'autruche pour en parer le chapeau de sa femme a coûté la vie à un Marseillais. Un wagon contint des autruches destinées à l'Angleterre et qu'on expédiait à Paris, se trouvant en gare de Marseille l'incendiaire, croyant à l'innocence de ces oiseaux, monta dans le wagon et se disposait à plumer le plus beau d'entre eux, lorsqu'il reçut un violent coup de pied dont il est mort sur le coup.

Les feux de forêt qui dévastaient depuis quelques jours plusieurs cantons du Michigan, déjà très éprouvés par une longue sécheresse, ont en fin été éteints par une pluie torrentielle.

Le docteur Després, un fervent républicain, proteste contre le remplacement des étudiants allemands de Paris par des infirmières laïques. Il déclare que depuis que ces dernières soignent les malades, la mortalité s'est élevée de 1 à 5 pour cent. Les sœurs se contentaient d'une rémunération de 200 francs par an, tandis qu'on donne aux infirmières laïques les 900 francs et le logement. Celles qui vivent en dehors de l'hôpital reçoivent de 1,300 à 2,000 francs. Le docteur dit aussi que la mortalité est effrayante dans les hôpitaux allemands. Les infirmières laïques n'ont pas à soigner les bébés, tandis que les sœurs leur tenaient lieu de mère. M. D. s'ajoute que devant les souffrances des pauvres les questions de parti doivent disparaître et que les radicaux feront bien de ne pas insister aux conservateurs le soin de ramener les sœurs dans les hôpitaux.

«Les imputations faites par M. Manson contre nos écoles, dit le Frère Mathias, sont autant de mensonges. Je suis ici depuis 15 ans et jamais ce qu'on nous impute n'est arrivé. Nous ne punissons pas les élèves qui ne soustraient point à des fêtes ou cadeaux et quand nous donnons quelque temps de repos à nos élèves, c'est pour leur bien. Le Frère Mathias corrobore ce qui précède. Nous croyons que les accusations portées par M. Manson, l'ont été un peu à la légère.

Dans la cause de Schubrick contre le Canada Atlantique, jugement a été rendu contre le demandeur par le juge en chef Galt à Toronto. M. Schubrick demandait \$10,000 au Canada Atlantique parce que son fils avait eu les doigts coupés par un train.

Les changements que nous avons faits à notre journal sont causes du retard apporté dans la distribution du numéro d'hier. On voudrait bien nous pardonner ce contretemps.

Toutes les lignes de chemins de fer réduiront leurs prix de passage à l'occasion de l'Exposition de tous les stations sur leurs lignes. Ces billets seront bons jusqu'au 1er octobre pour le retour. Les réductions sont considérables et feront, nul doute, affluer à Ottawa des visiteurs de toutes les parties du Canada et des États-Unis.

L'archevêque O'Leary président du comité des marchés est allé faire construire un tuyau de ventilation sur le marché. By afin de faire évacuer les mauvaises odeurs qui s'échappent d'un tuyau d'égoût du marché. Depuis quelque temps l'endroit à l'endroit du marché est pestiféré d'odeurs provenant de gaz d'ail, de légumes, nul ne sera à dire. Si ce nouveau tuyau ne suffit pas à faire cesser les mauvaises odeurs, le comité des marchés devra s'en occuper.

Un orage violent accompagné d'éclairs et de tonnerre est passé sur notre ville ce matin, vers les sept heures. Durant un certain temps la pluie tombait à torrents et nos chemins ont été vite transformés en ruisseaux.

Notre Biographique. Jean-Baptiste de la Salle long-temps déguisé par "Vendréable" le premier degré de sanctification donné par l'Eglise—et qui vient d'être décrété "Bienheureux" après un procès des plus brillants, naquit le 30 avril 1651. Son père était cuisinier du Roi. Il fut admis à la prêtrise à l'âge de 27 ans. On lui confia de suite la direction des écoles auxquelles il portait une sollicitude particulière.

En 1683, il jeta les bases de l'Institut des Frères de la Doctrine Chrétienne, cette organisation aujourd'hui universelle dans son œuvre et dans son existence.

J. B. de la Salle eut bien des déboires; mais quand la mort le surprit en 1719, son institut était prospère. Il laissait 23 maisons, 274 frères et 3,885 élèves. Aujourd'hui le nombre est incalculable.

La sainteté de sa vie et les miracles opérés par ses reliques, ont engagé Rome à lui accorder les deux premiers degrés qui précèdent la canonisation. Le Triduum, qui commença demain, a lieu à l'occasion du décret qui le proclame Bienheureux.

Les démocrates qui ont été faits auprès des autorités allemandes pour obtenir la promulgation de l'enseignement français à l'école de chimie de Mulhouse n'ont pas été couronnés d'un succès. Les cours devant être dans la langue allemande, les élèves allemands sans difficulté de passeports et permis de séjour. Le directeur de l'école se met à leur disposition pour leur faciliter les formalités à accomplir.

L'exposition agricole de la société d'Agriculture No. 1, Division B, du comté d'Ottawa, a lieu à Papineauville, aujourd'hui. Le concours de labour aura lieu plus tard.

M. David Major, avocat, de Montréal, était à Hull hier. Quatre personnes se sont fait couper plusieurs doigts aux aciéries des Chaudières, hier.

Puisieurs personnes sont parties pour Papineauville, ce matin, pour assister à l'exposition du comté d'Ottawa.

Un homme, en état d'ivresse, a été arrêté, hier soir, et logé au poste, pour y cuver son vin.

L'assortiment d'Automne chez Mile McDonald.

MAISON DE MODES PARISIENNES 521-RUE SUSSEX-521

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Nouveaux Gants Suédois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermeture à patente \$1.15. Chaque paire garantie de première classe.

Le magasin de Gants à meilleur marché est le Cheapside.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Defiez-vous des succursales qui ne sont rien autre chose que des entrepôts de vilaines marchandises.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS. PAS DE GOUTER GRATIS! Mais un bon gouter gratuit et à bon marché.

Jos. FORTIER. Constantement en magasin les épicerie, thé et café de toutes sortes des prix raisonnables.

AVIS SPECIAL. Avant de déménager dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon association.

Pritchard & Andrews. Réparer & Balancer. Inspecter vos Poids.

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL. No 175 RUE SPARKS.

AMATEURS SPORT. Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc.

F. G. JOHNSON & CIE. Imprimeurs et poseurs d'appareils de chauffage de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

Mlle McDonald. Est un complet et n'est pas surpassé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES PARISIENNES 521-RUE SUSSEX-521

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA." JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE BUREAU 414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS TELLES QUE :

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subjourns, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

RESUME TELEGRAPHIQUE (Dépêches de cette après midi) Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, LE TOUT SUR BON PAPIER

Pour les Greffiers et les Commissaires. Livres, Têtes de comtes, Mémoires, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traites, Enveloppes, etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES. Contrats de vente, Contrats de mariage, Biais de billet, Procurements, Quittances, Testaments, Prud'hois, Obligations, etc., etc., etc.

PRIX TRES BAS. Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: EDITION QUOTIDIENNE (En un pour la ville.....\$4.00 " En dehors de la ville.....\$3.00) EDITION HEBDOMADAIRE (Un an.....\$10.00 " variablement payable d'avance.

Eau Minérale DE ST. LÉON. Un char de cette célèbre eau minérale vient d'être reçu par la

Cie. d'Eau Minérale St. Léon. au No 534 rue Sussex.

CORSETS. Medaille d'argent. Pour nos corsets en coutil faits sur mesure qui sont élégants, confortables et garantis du point demandé avant d'être terminés.

FOURNITURES DE MAGASIN A VENDRE. No 534, rue Sussex, au prix actuellement occupé par l'Agence de l'Eau Minérale de St. Léon, Coûteux, tabliers, cravates, etc.

CHAUSSURES EN GROS. A transporté son établissement au No 61, RUE RIDEAU

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc., BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRACKEN. AVOCATS, PROCUREURS, NOTAIRES, ETC. ONTARIO ET QUÉBEC

O'Gara & Remon. AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

McIntyre, Lewis & Code. Avocats, Solliciteurs et Notaires

GEO. McLaurin, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER. AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. Agents pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

McVeity & Henderson. AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.

STEWART, CHRYSLER & GOUFREY. AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, ETC. BUREAU: 25 RUE SPARKS

Bradley & Snow. AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

GUNDY & POWELL. Avocats, Solliciteurs, ETC. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS PUBLICS.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS PUBLICS.

Dr FISSIAULT. DENTISTE. COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX OTTAWA

Mme LETCH, 435 rue Wellington. Agence pour la vente des corsets dits Star

Mlle COLLINS. TOUCHEUR EN TAILLEUR. COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX OTTAWA

John Kerrigan. PLOMBIER SANITAIRE. Spécialiste recommandé pour le pose de tous les appareils de chauffage.

CHS. DESJARDINS. AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER. HOTEL RUSSELL, NO 26 RUE SPARKS

J. STEWART. Arpentier provincial et ingénieur civil, bureau d'adresses de la pharmacie MacCarthy, 284 - Rue Wellington, Ottawa, - 284

LAURENT DUHAMEL. ETAL D. - MARCHÉ BY. Amortissement complet des meilleures viandes de marché d'Ottawa.

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS

W. E. BROWN. MANUFACTURIER ET MARCHAND. CHAUSSURES EN GROS

PIGION, P

COTONS CA. COTONS CA. COTONS CA. COTONS CA.

Pigeon P. RUE I

CACHEMIRE. CACHEMIRE. CACHEMIRE. CACHEMIRE.

Pigeon P. RUE I